Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1995)

Artikel: Un peintre neuchâtelois d'origine comtoise Edouard Jeanmaire, de La Joux-Perret 1847-1916

Autor: Borel, Jacqueline / Borel, Pierre-Arnold

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697513

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un peintre neuchâtelois d'origine comtoise Edouard Jeanmaire, de La Joux-Perret 1847-1916

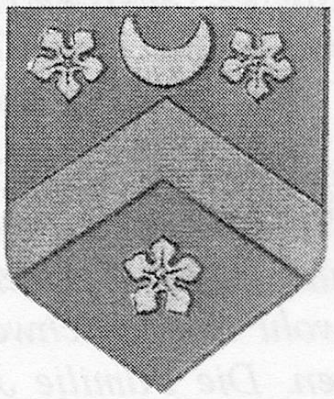
Jacqueline et Pierre-Arnold Borel

Zusammenfassung

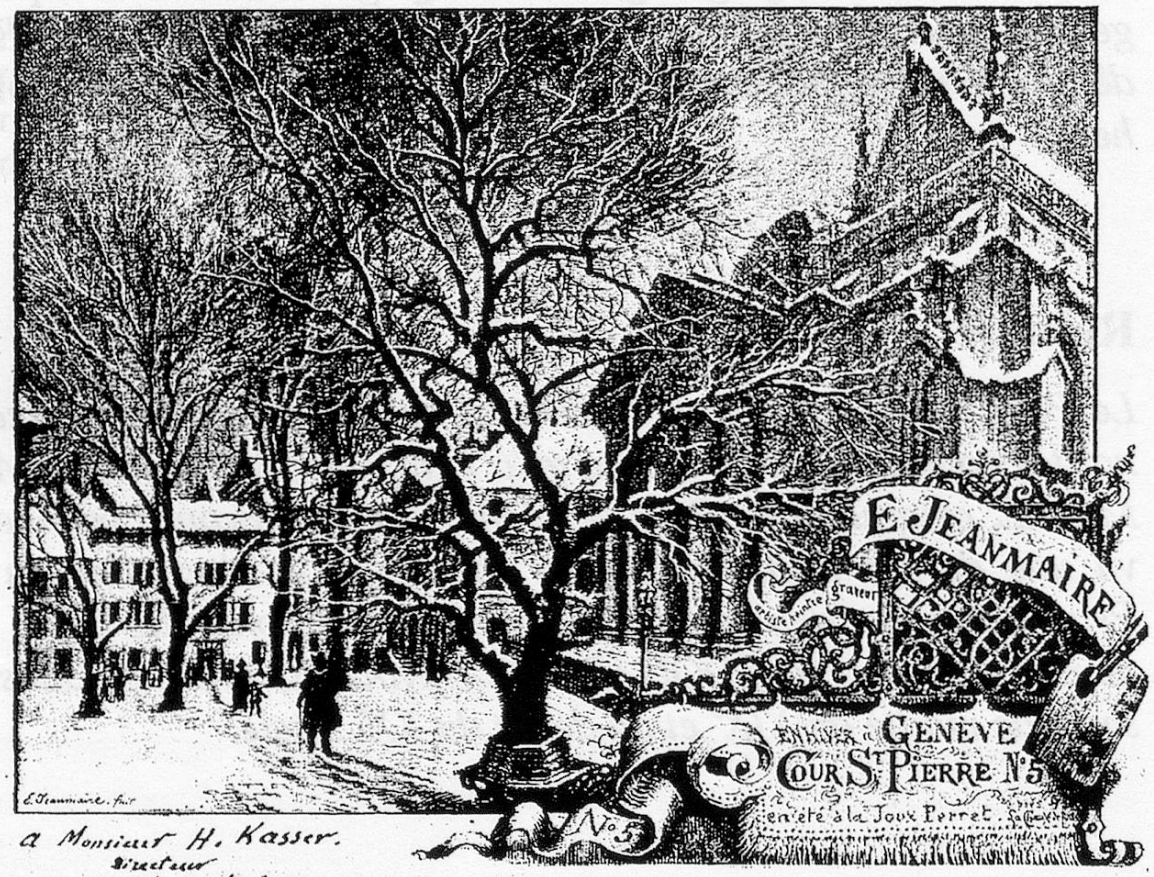
Das Neuenburger Land ist der Schmelztiegel zahlreicher Persönlichkeiten, die sowohl in der Schweiz als auch im Ausland Anerkennung geniessen. Die Familie JEANMAIRE stammt ursprünglich aus der Region Montbéliard im benachbarten Frankreich; einer ihrer Zweige hat dieses Land verlassen und sich im Fürstentum Neuenburg angesiedelt. Einige Generationen später gelangte der sehr berühmte Maler EDOUARD JEANMAIRE in der zweiten Hälfte des 19. und Anfang 20. Jahrhundert zu Ansehen.

Résumé

Le Pays de Neuchâtel est le creuset de bon nombre de personnalités connues tant en Suisse qu'à l'étranger. La famille JEANMAIRE, originaire du Pays de Montbéliard en France voisine, a vu une de ses branches quitter la région et s'installer en la Principauté de Neuchâtel. Quelques générations plus tard, un peintre fort réputé, EDOUARD JEANMAIRE, s'illustra dans la seconde moitié du XIXe et au début du XXe siècle.



Jeanmaire.



a Monsieur H. Kasser.
Directeur
du Musée historique
à Berne
avec mon meilleur souvenir et mes vœux
pour 1898.

Berceau de la famille comtoise Jeanmaire

Les Jehanmaire sont originaires de **Chenebier** dans la seigneurie d'**Héricourt**, où nous les rencontrons déjà au XVème siècle sous le nom de JEHAN MAIRE en deux mots.

Au XVIème siècle JEHANMAIRE apparaît en un mot et enfin il prend la forme définitive de JEANMAIRE.

En 1583 nous rencontrons PANCRAS JEHANMAIRE comme maire de **Chenebier**. Il a un frère prénommé NICOLAS, avec lequel il passe diverses transactions. Le fils de ce PANCRAS, nommé CLAUDOT JEHANMAIRE, épouse LUCIE BARBAULT fille de NICOLAS, d'**Héricourt**; CLAUDOT et LUCIE s'installent à **Héricourt** en 1590. Devenue veuve de CLAUDOT, LUCIE BARBAULT ou BARBAULD, épouse en 1614, le pasteur JAQUES CUVIER.

Une autre branche JEANMAIRE, celle de CHRISTOPHE, l'époux de JEANNE née JAQUES, s'installe à **Clairegoutte**; par leur fils ETIENNE, ils auront une postérité remarquable par le nombre d'hommes de loi, de pasteurs et d'industriels.[1]

<u>Branches de **Clairegoutte** dans la seigneurie d'**Etobon**</u>

Les JEANMAIRE sont déjà établis à **Clairegote** en 1562.

A.

I.

JEHAN DE LA ROZIÈRE, chef des partisans pendant la guerre de Trente ans, se fixe à **Clairegoutte**; il y est nommé maire, d'où le patronyme de JEANMAIRE pour lui et sa descendance.

II.

JEHAN CHRISTOPHE JEHANMAIRE, fils ou petit-fils de JEHAN DE LA ROZIÈRE, épouse ANNE JACQUES, de **Clair**, dite aussi JEHANNE JAQUES.

III.

ETIENNE JEANMAIRE, fils de JEHAN CHRISTOPHE, est décédé en 1690. Il a épousé le 19 juillet 1671 ou le 17 décembre 1671 CLAUDINE TOURNIER, de **Clair**. Ils eurent JEAN et PIERRE, nés à **Clairegoutte**.

IV.

PIERRE JEANMAIRE est né en 1672; il est décédé le 15 juillet 1733; il est reçu bourgeois de **Montbéliard** le 15 juin 1696. Il est notaire et il devient procureur général et conseiller de Régence de S.A.S. de **Wurtemberg**. Il possède un fief sur les bergeries et chaux de **Bart**. Le 6 juin 1702, il a épousé HENRIETTE MARGUERITE D'ARGENT (1679-1719), issue d'une famille de chirurgiens. PIERRE, veuf, épouse en secondes noces CATHERINE MARGUERITE MOREL (1693-1773). Ils eurent

- FRANÇOIS LOUIS (1728-1814)
- FRÉDÉRIC MELCHIOR épouse par contrat de mariage du 19 septembre 1746 ROSE MARGUERITE CUCUEL (GOGUEL) fille de GEORGE FRÉDÉRICH, bourgeois de **Montbéliard**, greffier de la Cour, tabellion de S.A.S., et de ROSE MARGUERITE, née de SURLEAU.
- JEAN NICOLAS est pasteur à **Bavans** et à **Sainte-Suzanne**. Il épouse par contrat de mariage, le 16 février 1751, EVE CLÉMENCE NAVION, fille de feu PIERRE, maire de **Bavans** et cojuge de la **Prévôté.**[2]

V.

FRANÇOIS LOUIS JEANMAIRE, fils de PIERRE, est conseiller de Régence en 1776; il est directeur des domaines, bourgeois de **Montbéliard**, ville où il est né le 18 octobre 1728; il meurt en 1814. Le 5 décembre 1754 il a épousé LOUISE ELIZABETH ROSSEL; veuf, il se remarie le 30 octobre 1766 avec MARIE MARGUERITE LÉOPOLDINE BERDOT (1745-1809). Elle est la fille de LÉOPOLD EMMANUEL, médecin à la Cour de **Montbéliard**, et d'ANNE CLÉMENCE MARGUERITE NARDIN.

Leurs enfants sont:
- LOUISE ELIZABETH, née le 12 juin 1774; elle épouse le 27 mai 1801 LOUIS FRÉDÉRIC GOGUEL bourgeois de **Montbéliard** (1773-1816), pasteur à **Abbevillers**, qui est le fils de CHARLES FRÉDÉRIC, lui aussi pasteur, et d'ANNE ELIZABETH MOREL.
- ELIZABETH LÉOPOLDINE, née le 25 juillet 1777; elle décède le 24 novembre 1844. Elle a épousé le 8 décembre 1807 DAVID FRÉDÉRIC GOGUEL (1772-1840), négociant à **Montbéliard**, frère du précédent (fils de CHARLES FRÉDÉRIC).[3]

B.
I.
JEAN CHRISTOPHE JEANMAIRE, fils de JEAN DE LA ROZIÈRE, épouse JEANNE JAQUES ou JACQUES

II.
ETIENNE JEANMAIRE, fils de JEAN CHRISTOPHE, épouse à **Clairegoutte**, le 19 juillet 1671, CLAUDINE TOURNIER, dont il eut
- JEAN
- PIERRE.

III.
JEAN JEANMAIRE, fils d'Etienne, est né vers 1677. Il est tabellion à **Clairegoutte**, sieur laboureur et procureur fiscal de la seigneurie d'**Etobon**; il épouse le 3 mars 1707 JEANNE ELIZABETH DUVERNOY, fille de PIERRE, habitant **Le Vernois**. Elle est née vers 1683; elle décède avant le 17 octobre 1741; leurs enfants sont nés à **Clairegoutte**.
- ANNE est née vers 1707.
- PIERRE est né vers 1709; il est ministre du Saint Evangile à **Bavans**. Il épouse, le 4 août 1736, par contrat de mariage CATHERINE DARGENT, fille de feu GASPARD, de **Beurtal** ou de **Bretigney**, et de CATHERINE MARGUERITE MOREL.
- JAQUES CHRISTOPHE ou CHRISTOPHEL est né vers 1712; il épouse par contrat de mariage du 6 avril 1741 ANNE

CATHERINE PERNOT, fille de PIERRE JOSEPH, de **Bart**, et de PERNON CERTIÉ.
- SUSANNE MARGUERITE est née vers 1718; elle épouse en 1741 JAQUES ISERIN, de **Clairegoutte**.
- CATHERINE ELIZABETH épouse en 1745 PIERRE ANTOINE PICCARD, de **Héricourt**.
- ELISABETH MARGUERITE est née vers 1720.
- MARIE CATHERINE est née vers 1723; elle épouse en 1743 JAQUES FRÉDRICH MELEZEL, de **Héricourt**.

IV.

PIERRE JEANMAIRE, fils de JEAN, est né à **Clairegoutte** le 24 juillet 1709. Il est ministre du Saint Evangile au temple protestant de **Bavans**, village où il décède le 20 décembre 1747. Il a épousé, à **Beurtal**, le 21 août 1736, CATHERINE MARGUERITE DARGENT, fille de GASPARD, et de CATHERINE MARGUERITE MOREL, petite-fille du côté paternel de JAQUES CHRISTOPHE DARGENT, fils de NICOLAS, et de FRANÇOISE TITOT, fille d'HECTOR et de CATHERINE MEGNIN, petite-fille du côté maternel de JEAN MOREL et de SIBILLE ALEXANDRINE STOFFEL. Ils ont un fils prénommé PIERRE CHRISTOPHE

V.

PIERRE CHRISTOPHE JEANMAIRE, fils de PIERRE, naît à **Bavans** le 13 mai 1739. On ne retrouve plus trace de PIERRE CHRISTOPHE au **Pays de Montbéliard**; il a quitté la région. Il est certain qu'il n'a pas d'homonyme qui soit né comme lui dans la première moitié du XVIIIe siècle. C'est donc très probablement lui que nous retrouvons dans le vallon d'**Erguël** en l'Evêché de **Bâle**. Le registre d'Eglise de **Saint-Imier** recouvrant l'époque de son mariage et de la naissance de ses enfants ayant disparu nous empêche de donner confirmation, mais nous pouvons avancer tout de même que PIERRE CHRISTOPHE est l'ancêtre de l'artiste peintre EDOUARD JEANMAIRE, né à **La Chaux-de-Fonds** en 1847.

A **Chenebier**, village de la seigneurie d'**Héricourt**, vivaient, en 1499, JEHAN DES BOZ, fils de JEHAN MAIRE, chappuz (charpentier), ainsi que JEHAN DICT VIENEY, fils de JEHAN MAIRE. En 1785, des JEANMAIRE seront encore recencés dans ce village, appelé autrefois "**Chenebie**" (chenevière).
En 1562 certains membres de la famille JEHAN MAYRE habitent à **Cleregote (Clairegoutte),** village de la seigneurie d'**Etobon**.
En 1789, cette famille sera encore représentée dans ce village.
Deux pasteurs JEANMAIRE, LOUIS (1802-1883) et son fils JULES (1854-1931) qui ont desservi le **Magny d'Anigon**, à eux deux, pendant près de nonante ans, sont issus de la branche de **Clairegoutte**.
Le missionnaire FRANÇOIS COILLARD a toujours rendu témoignage de l'influence bénie du pasteur LOUIS JEANMAIRE qui l'avait accueilli, tout jeune, à son foyer.[4]

Branche de la famille Jeanmaire venue du Montbéliard dans l'Evêché de Bâle

I.
PIERRE CHRISTOPHE JEANMAIRE, dit aussi dans certains actes simplement CHRISTOPHE ou CHRISTOPHEL, est bourgeois de **Montbéliard**; il est de confession protestante et de nationalité française; il est le père de PIERRE DAVID.

II.
PIERRE DAVID JEANMAIRE, fils de PIERRE CHRISTOPHE, est bourgeois de **Montbéliard**. Il est établi en l'évêché de **Bâle**. En 1800, il est à **Saint-Imier**, où, le 9 janvier (20 nivôse), il épouse MADELEINE BOURQUIN, fille de DAVID, de **Sonvilier**.
Leurs enfants sont

- JUSTIN, né le 20 juillet 1800; il a été baptisé le 2 août à **La Chaux-de-Fonds**; il est sous-officier aux Tirailleurs de la Garde à **Berlin** et **Potsdam**, dans le bataillon neuchâtelois; le 14 novembre 1818, ses supérieurs demandent des renseignements le concernant au Conseil d'Etat de **Neuchâtel**; le 27 février 1819 il est condamné à un an de forteresse pour s'être rendu coupable d'excès commis sur les grands chemins. Le 22 septembre 1823, toujours sous-officier au bataillon des Tir. de la Garde du roi de **Prusse**, son supérieur, le major de TILLY, envoie une lettre à PIERRE DAVID (le père) pour lui demander de consentir au mariage de son fils JUSTIN avec mademoiselle DUCHARME.
- CÉLESTIN, né le 15 décembre 1802; il a été baptisé au Grand Temple de **La Chaux-de-Fonds** le 15 janvier 1803.
- ZÉLIE, née le 25 décembre 1805, elle a été baptisée au Grand Temple le 25 janvier 1806. Célibataire; elle est originaire de **Montbéliard**. Elle meurt à **La Chaux-de-Fonds** au 23 de la rue Fritz-Courvoisier, le 5 janvier 1870.
- GUSTAVE, né hors de la principauté de **Neuchâtel**; il est citoyen français. Il exerce la profession d'horloger. En 1832 ses papiers sont retenus à l'ambassade de France. En 1831, il a épousé HÉLÈNE DUCOMMUN-DIT-BOUDRY, fille d'ABRAM LOUIS, du **Locle**, bourgeois de **Valangin,** et de MARIE MARGUERITE née DUBOIS, dont il a trois enfants:
- LOUIS EUGÈNE, né le 10 janvier 1832,
- LINA, née le 7 mars 1833,
- JULES HENRI, né le 17 mars 1834; tous trois de nationalité française, mais établis en Suisse.
- JULIEN, décédé à **Renan** en **Erguel** le 1er octobre 1822, de fièvre scarlatine.
- LUCIEN, né le 17 janvier 1820
- STÉPHANIE, née le 1er septembre 1825 à **Renan** où elle est baptisée le 2 octobre. Elle épouse, le 18 avril 1846, FRÉDÉRIC HUMBERT-DROZ, fils de CHARLES FRÉDRICH, bourgeois incorporé de **Valangin**, membre de la communauté des mon-

tagnes de **Valangin**, en **Erguel**, et de PHILIPPA née DUBOIS, du **Locle**.

LINA JEANMAIRE, fille de GUSTAVE, est originaire du pays de **Montbéliard**. GUSTAVE, horloger, est établi à **La Chaux-de-Fonds** où il a épousé HÉLÈNE DUCOMMUN-DIT-BOUDRY. LINA, leur fille, est née en mars 1833 et c'est à l'âge d'environ 21 ans (1855), qu'elle épouse LOUIS-EDOUARD BRANDT, horloger, fils de FÉLIX, et d'URSULA née SCHWITZGEBEL, originaire du **Locle** et communier de **Roche** et de **Lavey** au canton de **Vaud**; il est âgé de 35 ans en 1855. Leurs enfants, nés à **La Chaux-de-Fonds**, sont:
- FRITZ-EDOUARD, né le 3 février 1855,
- JULIETTE CAROLINE, née le 23 mars 1856,
- LAURE ASTASIE, née le 12 septembre 1858

PAUL-GUSTAVE JEANMAIRE, fils de GUSTAVE et d'UDINE ELISE née ROBERT, fille d'ABRAM-LOUIS, du **Locle**, et d' EMILIE née DUBOIS-DIT-COSANDIER (seconde épouse de GUSTAVE). PAUL-GUSTAVE naît à **La Chaux-de-Fonds** le 27 octobre 1854, au moment où son père est âgé de 45 ans et sa mère de 44 ans. Les grands-parents paternels de PAUL-GUSTAVE sont PIERRE DAVID JEANMAIRE et MADELEINE née BOURQUIN.

III.

LUCIEN JEANMAIRE, fils de PIERRE-DAVID, est né le 17 janvier 1820 et a été baptisé le 13 février suivant; son parrain est OLIVIER DROZ, de **La Chaux-de-Fonds**; sa marraine est MARIANNE née BOURQUIN, sœur de la mère, oncle et tante de l'enfant. LUCIEN JEANMAIRE est de nationalité française, bourgeois de **Montbéliard**. En 1840, il est domicilié rière **La Chaux-de-Fonds**, probablement au hameau de **La Joux-Perret** où il exerce le métier d'horloger. Cette même année, il obtient la nationalité suisse avec droit de cité dans le canton-principauté de **Neuchâtel**. Ceci grâce à son grand respect pour le régime et

pour les autorités royalistes. Pour lui et ses descendants, on lui accorde donc droit de cité dans la mairie des **Brenets**.
C'est à **La Joux-Perret** qu'il fait la connaissance d'EMILIE COURVOISIER, fille de SIMON PIERRE, le propriétaire du domaine familial de **La Joux-Perret**. Leurs bans de mariage sont publiés du haut de la chaire du Grand Temple de **La Chaux-de-Fonds**, les 28 mai, 4 et 11 juin 1843. Née en 1825, EMILIE meurt le 6 avril 1871.

Ils ont deux enfants: une fille, née et décédée sans baptême, le même jour, c'est-à-dire le 18 juillet 1846. Puis EDOUARD, né le 25 septembre 1847. Il sera l'héritier de ses grands-parents côté maternel et recevra, entre autres, le domaine familial de **La Joux-Perret**.

LUCIEN, veuf d'EMILIE, se remarie à **La Chaux-de-Fonds**, le 16 août 1873, avec LAURE DROZ, horlogère, communière du **Locle** et de **La Chaux-de-Fonds**, fille de feu GUSTAVE et d'EMILIE née MATTHEY. LAURE est née le 5 septembre 1829 et est la nièce de NUMA DROZ-MATILE, le préfet du district de **La Chaux-de-Fonds**, ainsi que de LUCIEN DROZ, le président de la Chambre de Charité; ces deux oncles sont témoins à son mariage avec LUCIEN. LAURE teste le 29 septembre 1900 et lègue frs. 3'000.- (soit 1'000.- à l'Hôpital de **La Chaux-de-Fonds**; 1'000.- à l'établissement des jeunes garçons et 1'000.- au futur hospice des femmes âgées). Elle lègue à Madame ADÈLE JUILLARD née BERNARD frs. 100.- ainsi qu'en souvenir son duvet d'édredon et son fauteuil; à Madame ZÉMIRE BOREL née PERRET: frs.100.- ainsi que sa couverte tricotée, ses chemises propres et celles à laver ainsi que ses caleçons de dessous les chemises, ses deux collets, sa robe d'hiver du dimanche, quant à ses autres habits, elle les donne à la Société d'utilité publique „La Fourmi"; elle lègue frs. 100.- au Dispensaire et fait héritier universel ADOLPHE BIERI qui aura en plus son secrétaire, son lit, le linge et le reste de son petit ménage. Constatons que dans son testament elle ignore totalement son beau-fils l'artiste-peintre

EDOUARD JEANMAIRE; ceci semble faire comprendre que les rapports entre la marâtre et le fils de LUCIEN et d'EMILIE n'étaient pas des plus chaleureux. LUCIEN JEANMAIRE décède le 3 décembre 1875 en son domicile 43 rue Fritz-Courvoisier à **La Chaux-de-Fonds**, soit 4 ans et demi après le décès de sa première femme EMILIE.

Les familles COURVOISIER, ROBERT-NICOUD, ROBERT -TISSOT, PERRET-GENTIL, ROBERT, DUCOMMUN -DIT-VERRON sont communières du **Locle** et de **La Chaux-de-Fonds**; les familles PÉTREMAND et DUBOIS sont du **Locle**.

IV.

EDOUARD JEANMAIRE, fils de LUCIEN, est originaire des **Brenets**. Né à **La Joux-Perret** rière **La Chaux-de-Fonds**, le 25 septembre 1847, il meurt à **Genève** le 13 avril 1916. Artiste-peintre. Il épouse d'abord LOUISE BUGNOT qui meurt avant 1877. Ils ont eu un fils:

- LOUIS-EMILE, né le 17 août 1872 à **Genève-Servette** qui meurt à **Berne** le 5 juin 1935.

Veuf, EDOUARD JEANMAIRE épouse, à **Genève**, le 24 novembre 1877 SUZANNE-EUGÉNIE LAVAL d'origine savoyarde, fille de JOSEPH-MARIE, d'**Araches** en **Haute-Savoie,** et de JOSÉPHINE-ELISABETH REY; elle est née le 28 mai 1856 à **Genève**; elle est régleuse de boîtes à musique; elle décède le 6 octobre 1930 à **Servion** (VD).

La mère d'EUGÉNIE, opposée au mariage de sa fille avec EDOUARD, pour bien marquer sa désapprobation assista à toute la noce en tenue de ménagère, ceinte d'un vieux tablier de cuisine.

EUGÉNIE fut une épouse choyée et heureuse; EDOUARD écrit dans son journal: "EUGÉNIE mon seul et vrai génie".

Ils ont un enfant:

- HENRI-LUCIEN, né le 20 septembre 1884, à **La Joux-Perret**; il est décédé le 14 juillet 1954, à **Servion**. Il a épousé, à **Lau-**

sanne, le 7 décembre 1914 ELISA GRAF, fille de JOHANNES, de **Aeschi** (BE), et de MARIE-ADÈLE GUERBER, née le 6 janvier 1886, au **Bas-Monsieur** (hameau près de **La Chaux-de-Fonds**); elle est décédée le 25 janvier 1962, à **Montreux**, sans enfant.

HENRI-LUCIEN passe son enfance à **Genève** dans la maison de la Cour Saint-Pierre où se trouve l'atelier de son père ainsi que dans les pâturages de **La Joux-Perret** sur les montagnes neuchâteloises.

HENRI-LUCIEN devient graveur de métier, ciseleur, joaillier, émailleur; il sera aussi coloriste de gravures anciennes pour la maison Lador (**Genève**). Dans le voisinage de **La Joux-Perret**, au **Bas-Monsieur**, il se fiance avec la fille du chef de gare de **La Cibourg**, ELISA GRAF, qui deviendra sa femme en 1914. Avant de partir en Amérique, ils vendent la maison de **Genève**. Ils vivent à **New-York** de 1923 à 1925. A leur retour en Suisse, ils vivent quelque temps à **Tranchepied,** puis restent dans le canton de **Vaud**, s'installant à **Servion**.

HENRI-LUCIEN marqua des tendances libertaires, puis fut un temps du côté de la politique de LÉNINE, ensuite suivi la sagesse de Gandhi et, enfin, du Christ. Il semble qu'il ait été franc-maçon et qu'il ait été exclu de la loge à la suite de démêlés avec d'autres membres.

V.

LOUIS-EMILE JEANMAIRE (1872-1935) est le fils d'EDOUARD, l'artiste-peintre. Il est originaire des **Brenets**. Il est employé à l'imprimerie fédérale des timbres à **Berne**. Le 17 novembre 1894, c'est dans cette ville qu'il épouse MATHILDE MOSER, la fille d'HENRI, bourgeois de **Bâle** et de **Kleinandelfingen** (ZH), et de BERTHA ELIZABETH SCHERB, née le 4 octobre 1871 à **Bâle** et décédée le 30 octobre 1951 à **Berne**. C'est dans cette ville que naissent leurs enfants:

- LOUIS-HENRI, né le 30 mai 1896.
- LINA OLGA, née le 9 février 1898; elle épouse le 17 octobre 1930 WERNER MOSER, d'**Arni** (BE).

- MATHILDE, née le 24 août 1900; elle épouse le 2 août 1924 JOSEF KAPPELER, de **Wattenwyl** (BE).
- MARGUERITE, née le 30 septembre 1901; elle épouse le 26 juin 1933 FRITZ RUCHTI, de **Goldiwil** et de **Thoune**.
- ALBERT-CHARLES, né le 4 janvier 1903; il est décédé le 8 mars 1967 sans descendance. En 1928 il a épousé LYDIA HILDA SCHADLER, fille de JOSEF-FRANZ, de **Berne**, et d'ELIZABETH JARMANN (1904-1984). ALBERT-CHARLES, divorcé, se remarie en 1963 avec JOHANNA ELSA GRIMM, fille de FRITZ VIKTOR, de **Rickenbach** (SO), et d'ELIZABETH WIDER.
- EUGÈNE, né le 4 avril 1905; il est décédé le 19 août 1987. Il épouse à **Berne**, le 14 janvier 1928 ALICE SCHWIZER, de **Niederhelfenschwil** (SG), fille d'ADOLF et de MARIA THERESIA HAHN (1903-1990). Leur fille unique, EDITH-YVONNE, naît le 30 mars 1935 et épouse le 19 octobre 1956 PETER PLÜSS, de **Murgenthal** (AG).
- ALICE née le 7 janvier 1912; elle épouse le 7 mars 1939, à **Zurich,** WERNER EMIL SCHMID, d' **Aarau**, **Zurzach** et **Oberendingen** (AG)

VI.

LOUIS-HENRI JEANMAIRE, fils de LOUIS-EMILE, est né à **Berne** le 30 mai 1896. Le 22 avril 1966, il demande son agrégation à la ville de **Zurich**, tout en conservant l'indigénat des **Brenets** pour lui et ses descendants. Il meurt le 4 avril 1970.

LOUIS-HENRI épouse FRIEDA KAPPELER, fille de RUDOLF, de **Wattenwyl**, et d'ANNA ELIZABETHA née RENTSCH; elle est née le 7 avril 1892 à **Berne**; elle est décédée le 5 mars 1964 à **Zurich**. Leurs enfants sont:
- LOUIS-EUGÈNE, né le 20 novembre 1922.
- SUSI-EDITH, née le 20 septembre 1924; elle épouse le 4 novembre 1951, à **Zurich** VIKTOR HOINKES, de **Zurich**.

VII.
LOUIS-EUGÈNE JEANMAIRE fils de LOUIS-HENRI, des **Brenets** et de **Zurich** est né le 20 novembre 1922; il épouse à **Sigriswil**, le 10 mai 1947, MARIANNE SCHÄR fille de HANS-ADOLF, de **Zauggenried**, et de JOHANNA MATHILDA RIS, née le 17 septembre 1918 à **Sigriswil**.
Leurs enfants naissent à **Zurich**:
- ALEXANDRE EDOUARD est né le 4 mars 1948; il épouse à **Dübendorf**, le 7 juillet 1972, EVA-MARIANNE JETZER, fille de JOSEF HUMBERTUS, de **Lengnau** (BE), et de GERTRUD ADELHEID SCHWANDER. EVA est née en 1949. ALEXANDRE se remarie en 1979 avec MONIKA SCHÖNENBERG, de **Zurich**, fille de JAKOB-JOHANN et de MARGARETHA KARPF.
- FÉLIX est né le 2 mai 1951.

VIII.
FÉLIX JEANMAIRE, fils de LOUIS-EUGÈNE, est né le 2 mai 1951. Il épouse le 26 novembre 1976 à **Sigriswil** PENELOPE JANE HARVEY de nationalité anglaise, fille de GEORGE LYLE HARVEY, et de JOY CRELLIN née RICHARDS, née le 1er août 1947 à **Londres Beckerham**.
Leurs enfants sont:
- JENNY LOUISE, née à **Aarau** le 2 novembre 1979.
- THOMAS EDWARD, né à **Brugg** (AG) le 9 juin 1982
- MICHAEL LYLE, né le 27 octobre 1983 à **Wettingen**.

Tous deux sont les derniers descendants mâles actuels du peintre EDOUARD JEANMAIRE, originaire des **Brenets** et de **Zurich**.

Dossier de naturalisation de Lucien Jeanmaire, fils de Pierre David, bourgeois de la principauté (anciennement) de Montbéliard, et de Madeleine née Bourquin.

LUCIEN JEANMAIRE est né le 17 janvier 1820.

LUCIEN JEANMAIRE qui vient d'acquérir les droits de communier des ***Brenets*** *et qui demande d'être naturalisé sujet de l'Etat de* ***Neuchâtel*** *et* ***Valangin****, principauté et canton suisse m'est parfaitement connu. Il appartient à une brave et honnête famille attachée à nos bonnes et anciennes institutions, qui, dans nos temps de troubles a donné des preuves nombreuses de son dévouement. LUCIEN JEANMAIRE a épousé l'opinion de ses père et mère. C'est un jeune homme attaché à ses devoirs, honnête et laborieux et économe. Il est à la veille de s'allier à une famille respectable de ce pays, qui est aussi sincèrement attachée au roi et aux autorités de ce pays. J'ai la conviction que admission de LUCIEN JEANMAIRE comme sujet de l'Etat de Neuchâtel ne peut que nous être favorable d'où je conclus qu'elle lui sera accordée.*

LOUIS CHALLANDES maire 18 IX 1840

Par devant le soussigné notaire et greffier des ***Brenets*** *en cette Principauté et Canton de Neuchâtel et Valangin, Canton suisse, se sont constitués Messieurs CLAUDE JEANNET moderne gouverneur du dit lieu, PHILIPPE QUARTIER LA TENTE, juge suppléant en Cour de Justice des dits* ***Brenets****, LÉOPOLD GUINAND vice-président de la Louable Chambre de Charité des dits* ***Brenets****, lesquels ont exposé que sur la demande faite par le sieur LUCIEN JEANMAIRE, de* ***Montbéliard****, horloger, domicilié rière* ***La Chaux-de-Fonds****, sujet naturalisé de cet Etat par arrêt du 23 IX 1840, signé par Monsieur de Chambrier président du Conseil d'Etat, d'être reçu de la dite Communauté. Tous les Communiers originaires avaient été convoqués suivant l'usage, et délibéré de recevoir ce dit sieur LUCIEN JEANMAI-*

RE ici présent et acceptant en qualité de communier des ***Brenets*** *et membre de la louable Chambre de Charité du dit lieu moyennant la somme de septante louis d'or soit mil cent septante six livres de* ***Neuchâtel*** *qui ont été payées. Par les présentes lettres, le dict Sieur LUCIEN JEANMAIRE ainsi que ses descendants, nés et à naître en loyal mariage pour communiers des* ***Brenets****, au privilège de jouir des droits, biens, revenus et avantages qui sont et pourraient être attachés à ces deux qualités. Il s'engage pour lui et les siens à mesurer qu'il a solemnisé entre les mains de Monsieur le Maire CHARLES-AUGUSTE JEANNERET, le serment de communier....*
Aux ***Brenets****, dans la salle d'audiences de la Maison de Commune, le 18 octobre 1840.*[5]

Ascendance maternelle de l'artiste-peintre Edouard Jeanmaire

Sa mère est EMILIE COURVOISIER (1825-1871) de **La Joux-Perret**.

Ses grands-parents sont SIMON-PIERRE COURVOISIER, né en 1786, et CÉLESTINE ROBERT-NICOUD, née en 1791, héritière de la propriété de **La Joux-Perret**.

Ses bisaïeuls sont JEAN-PIERRE COURVOISIER, né en 1755 et MARIE-ANNE ROBERT-TISSOT, née en 1761.
ABRAM-LOUIS ROBERT-NICOUD est né en 1765; il est propriétaire de **La Joux-Perret**. SUSANNE PERRET-GENTIL est née en 1770.

Ses trisaïeuls sont
ABRAM COURVOISIER (1710-1766), des **Endroits** en la mairie de **La Chaux-de-Fonds,** et JUDITH ROBERT (1714-1793).
PIERRE ROBERT-TISSOT-CHEZ-L'EZABET (1733-1789) et ANNE-MARGUERITE ROBERT-TISSOT, décédée en 1780.

MOYSE ROBERT-NICOUD, né en 1733 de **La Joux Perret** en la mairie de **La Chaux-de-Fonds,** et SUSANNE-MARIE MARCHAND, décédée en 1786.
ABRAM PERRET-GENTIL et SUSANNE ESTHER DU-COMMUN-DIT-VERRON.

Ses quadrisaïeuls sont
DANIEL COURVOISIER, des **Endroits**, et sa femme NN...
JACOB ROBERT, du **Locle,** et MADELAINE COURVOISIER, du **Locle**.
PIERRE ROBERT-TISSOT-CHEZ-L'EZABETH et sa femme NN...
ABRAM ROBERT-TISSOT et sa femme NN...
PIERRE ROBERT-NICOUD et SUSANNE PÉTREMAND, du **Locle**.
DANIEL MARCHAND, du val d'**Erguël,** et sa femme NN...
ABRAM PERRET-GENTIL et sa femme NN...
PIERRE DUCOMMUN-DIT-VERRON et MAGDELAINE DUBOIS, du **Locle**.
Les ancêtres maternels d'EDOUARD JEANMAIRE sont d'anciennes souches bourgeoises de **Valangin,** donc neuchâtelois authentiques.

Extraits d'articles de presse parus à propos du peintre Edouard Jeanmaire[6]

«...EDOUARD JEANMAIRE est né le 27 août 1847 au 43 de l'actuelle rue Fritz-Courvoisier. Sa famille est d'origine franc-comtoise; PIERRE DAVID JEANMAIRE fut soldat sous NAPOLÉON. Lorsqu'ÉDOUARD a dix ans, son horloger de père le place comme "bôvi" dans une famille paysanne de ***Dombresson*** *pour garder les chèvres. A l'âge de douze ans, au pensionnat à* ***Neuchâtel*** *il n'est ni très studieux ni docile, et comme dit GODET de son camarade de classe "seuls l'intéressent le chant et le*

dessin..." Suivent trois ans dans un pensionnat morave en Suisse ***alémanique****, puis un apprentissage de peintre sur émail à* ***La Chaux-de-Fonds*** *ainsi qu'à* ***Genève*** *ensuite; tout ceci grâce à ce que son père se soit rendu au désir d'ÉDOUARD d'embrasser une carrière artistique. "...dès 1870, il gagne sa vie, d'abord comme peintre sur émail, puis en vendant ses œuvres, gravures et peintures. Il réalise son rêve, devenir le peintre du* ***Jura****.*
Il voyage en ***Algérie****, en* ***Hollande****, à* ***Londres****, en* ***Egypte****, mais ses ports d'attache sont* ***Genève*** *en hiver et* ***La Joux-Perret*** *en été; cet endroit des montagnes a toujours été sa vraie patrie où il peignait 100 fois ses vaches et ses sapins. Travailleur acharné, il a beaucoup produit: études, peintures, eaux-fortes. Ses toiles sont minutieusement détaillées, vrais miroirs du Jura, aucun détail n'échappait à sa vue de lynx. Il exposait régulièrement à* ***Genève****, à* ***Neuchâtel****, moins facilement à* ***La Chaux-de-Fonds*** *où son caractère ombrageux lui valut des inimitiés. Vaillant au labeur il l'était aussi dans la défense de ses idées qui étaient généreuses, hardies mais souvent subversives. Son franc-parler de montagnard ne ménageait personne. "ÉDOUARD mourut à* ***Genève*** *en 1916. Ses cendres et celles de sa chère EUGÉNIE furent répandues à* ***La Joux-Perret*** *selon leur volonté..."»*

«JEANMAIRE construisit lui-même sa presse de graveur vers 1870, dans sa ferme de ***La Joux-Perret****. Elle fut acquise de ses héritiers en 1972 par le Musée national suisse, avec ses œuvres gravées.»*[7]

«EUGÉNIE a été une collaboratrice du peintre; c'est elle qui recevait les nombreux visiteurs dans leur maison de campagne, la ferme de ***La Joux-Perret****.»*[8]

«Agé de près de 20 ans, ÉDOUARD JEANMAIRE débuta par la peinture sur émail. Il devint, comme il disait, en s'en faisant gloire, "le peintre et l'élève de la nature". JEANMAIRE, à part quelques voyages en ***Italie****, au* ***Spitzberg*** *et en* ***Egypte****, a partagé sa vie entre* ***La Joux-Perret****, hameau à l'est de* ***La Chaux-de-***

__Fonds__, où il possédait une propriété de campagne, et le vieux quartier de la Cour Saint-Pierre, à __Genève__. Il y a quelques années, une plaque commémorative, à l'entrée de sa maison genevoise, rappelait que ce peintre admiré et aimé du public y avait vécu. Lors d'une récente rénovation de l'immeuble, la plaque a été enlevée, ce qui est regrettable. A __La Joux-Perret__, propriété héritée de son grand-père maternel, il peignit cent fois les vaches, les foyards et les sapins et la vieille ferme tricentenaire.»[9]

«Né sur les bords de __La Ronde__, j'en connus les détours dans les prés marécageux, au pied des murs de l'ancien cimetière, où coassaient les grenouilles et croassaient les corbeaux, des terrains tourbeux, une herbe d'un vert foncé sur laquelle tranchaient les tons jaunes du pissenlit. A l'ouest, les silhouettes du clocher de mon village et les toits rouges de ses maisons, semblables aux joujoux de __Nuremberg__. Dans les prés uniformes, deux vieilles fermes (maisons des JAQUET-DROZ, créateurs d'automates, au lieu-dit "__Sur le Pont__") qui conservent encore aujourd'hui leurs toits de bardeaux et d'où sortaient, à certaines époques, des vaches rouges, blanches ou noires agitant leurs clochettes.

Jamais, cependant, elles ne s'abreuvaient aux eaux de __La Ronde__, très pures à sa source, mais qui, plus loin, avant les __Combes du Valanvron__ et de __La Joux-Perret__, devenaient malsaines par les additions multiples que déversaient les moulins PERRET-GENTIL, la scierie et les abattoirs.

En attendant, acceptons avec résignation les changements imposés par la force des choses et reportons nous aux souvenirs que "Fontaine-Ronde" peut évoquer. Représentez-vous l'aspect de son cours à l'époque lointaine où cerfs, daims, loups, ours ou chevreuils venaient s'y désaltérer, alors que les premiers habergeants construisaient, vers 1525, sur la hauteur voisine, la chapelle autour de laquelle se groupaient quelques rustiques mai-

sons aux toits de bardeaux, avec larges cheminée en forme de crinoline.

***La Combe des Moulins**, d'abord très étroite, s'élargit insensiblement chez **Parel**, les pentes encore boisées s'inclinent moins violemment vers les bas-fonds où coule paisiblement **La Ronde** bordée de beaux pâturages, par-ci par-là quelques ponts rustiques en facilitent l'accès aux nombreux troupeaux.*

Cet endroit présente en effet des paysages variés recommandés aux amants de la nature. Je vous en offre quelques exemples d'après mes tableaux...

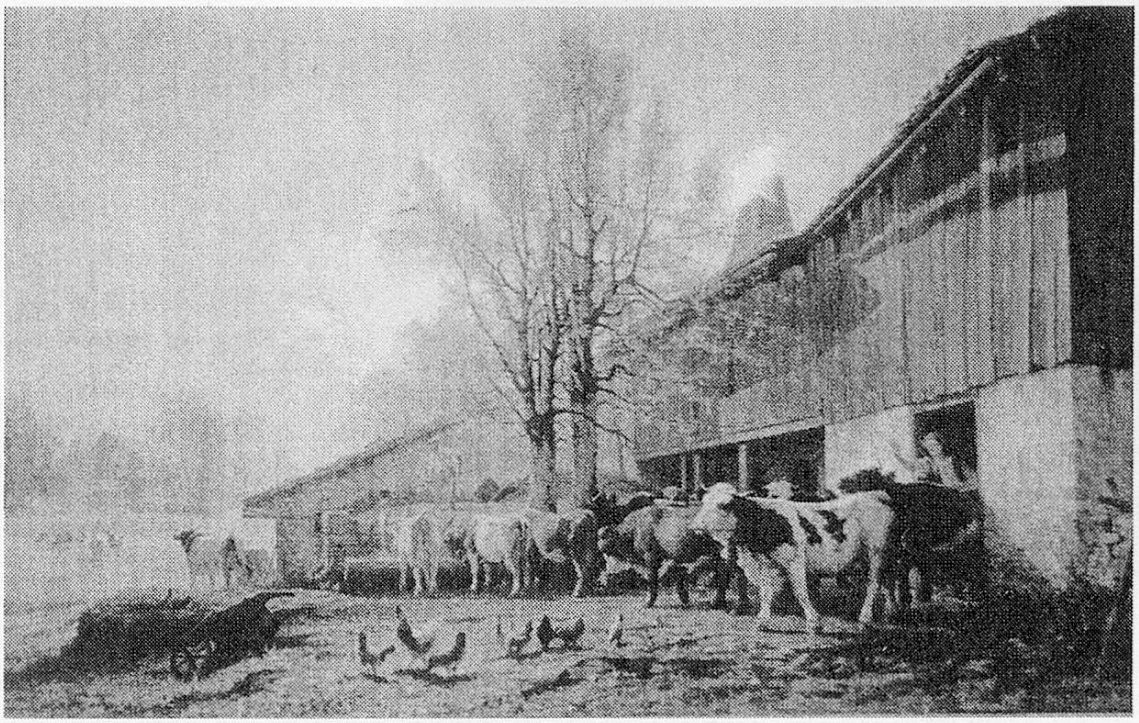
*Le ruisseau bordé de puissantes fougères, de grandes campanules pouvant rivaliser avec celles du **Caucase**, vaincra encore quelques mauvais passages jusqu'aux Moulins de **La Roche**. Là, se trouve une belle source où viennent s'abreuver les vaches et, dans les bosquets de laquelle les ramiers roucoulent leurs soupirs langoureux.»*[10]

*«...vaste ferme au large toit de bardeaux, à deux pans, coiffé d'un tuyé; avec la date de 1615 taillée dans la pierre du linteau d'une fenêtre; ferme neuchâteloise, courte sur pattes, solidement assise pour défier le temps, elle fut bâtie par les PERRET-GENTIL, ancêtres côté maternel d'ÉDOUARD JEANMAIRE; c'est probablement la famille PERRET-GENTIL qui laissa son nom de Perret au hameau de cette Joux (La Joux-Perret). C'est là que la vocation de JEANMAIRE s'est affirmée en contemplant les vallonnements infiniment répétés de ce **Haut Jura**.*

Adulte, il se mit à peindre et à repeindre sur les boiseries et les solives de sa "ferme aux mille oiseaux" des inscriptions très drôles: dans la cuisine voûtée, il peint sur les parois des saucissons appétissants, des clefs, des canards, et, en trompe-l'œil, un chat qui saute dans l'âtre. Dans la vaste cheminée, il écrit: "l'union fait la force -mais, l'"ognon" fait la farce!"; "à un repas, ne parler ni de politique ni de religion", à un autre endroit on découvre ceci: "Vous qui entrez dans cette maison, ne dites

pas de mal de votre voisin", conseil peu suivi par lui-même, car il déblatérait contre tout le monde.

Il a aussi décoré en guirlandes: "Heureux dans ma peinture... Heureux dans mes amours... A ***La Joux-Perret****, je passe mes plus heureux jours..."; entre deux portes, il illustre le Cantique des Cantiques biblique. Dans la belle chambre, il a aussi orné de magnifiques peintures le poêle de catelles.»*[11]



Peinture d'Edouard Jeanmaire: "La Joux-Perret". Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds

Le peintre E. Jeanmaire

Peinture d'Edouard Jeanmaire: L'enterrement à La Joux-Perret. Musée des Beaux-Arts du Locle.

Notes

1 Mathiot Charles, pasteur, Quelques anciens Montbéliardais.

2 Selon les actes des Archives départementales du Doubs, compulsées par Monsieur Alain Hillmeyer, de Morvillars.

3 Goguel Robert, Les Goguel et leurs alliés

4 Nous devons tous les renseignements qui précèdent aux recherches faites aux Archives de Montbéliard par Mesdames Françoise Barthelet, de Besançon, A. Vittini, de Montbéliard, par Messieurs Jacques et Philippe de Fabry, de Montbéliard.

5 Archives de l'Etat de Neuchâtel.

6 L'Impartial, 16 avril 1991
D'après la biographie écrite par Philippe Godet (1850-1922) homme de lettres qui avait été camarade d'Edouard Jeanmaire au pensionnat de Neuchâtel.

7 Musée national suisse de Zurich, N° 57, pp. 26, 58 et 60, 1972.

8 Pettavel Paul, pasteur, La Feuille du Dimanche, 19 octobre 1930, voir Thomann Charles, Une Chronique de La Chaux-de-Fonds, Editions d'En-Haut, 1988.

9 Boy de La Tour, Gravure neuchâteloise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé éditeurs, 1928.

10 Jeanmaire Edouard, peintre, L'histoire d'un ruisseau, La Joux Perret, 1895 (voir la revue Musée neuchâtelois 1895-1896).

11 L'Impartial

Bibliographie

Archives privées aimablement mises à disposition par Madame Simone Droz-Graf.

Archives des cantons de Berne et de Neuchâtel.

Boy de La Tour, La Gravure neuchâteloise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1928, pp. 229 à 233.

Fonds Jeanmaire, Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Goguel Robert, Les Goguel et leurs alliés.

Jeanmaire Edouard, peintre, L'histoire d'un ruisseau, La Joux Perret, 1895 (voir la revue Musée neuchâtelois, 1895-1896.).

Le Véritable Messager Boiteux, almanach romand, année 1991, p.95.

L'Impartial, 16 avril 1991.

Mathiot Charles, pasteur, Quelques anciens Montbéliardais.

Pettavel Paul, pasteur, La Feuille du Dimanche, 19 octobre 1930

Thomann Charles, Une Chronique de La Chaux-de-Fonds, Editions d'En-Haut, 1988.

Musée national suisse de Zurich, N° 57, pp. 26, 58 et 60, 1972.

Des toiles du peintre Edouard Jeanmaire se trouvent dans de nombreux musées suisses, entre autres: à Genève, à Zurich, à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel, au Locle, à Soleure, au Musée paysan des Eplatures, et dans de nombreuses collections privées.